

L'AGE DE LA CELLULE ET L'AGE DE LA PENSÉE (1)

PAR SIR WILLIAM HINGSTON, F. R. C. S.

Professeur de clinique chirurgicale.

L'attention répétée que la presse politique a donnée aux paroles de M. le docteur Osler, ancien professeur de l'Université McGill, touchant l'impuissance cérébrale des *jeunes vieillards de quarante ans*, remet à l'ordre du jour l'étude sur l'âge de la cellule et la vitalité de la pensée.

Mon ami, le distingué professeur d'Oxford, (Angleterre), partageait l'opinion de l'auteur dont il parlait et convenait qu'une personne âgée de soixante ans avait suffisamment vécu, et que le chloroforme devait lui enlever la peine de vivre plus longtemps. Quelques sexagénaires ont déjà suivi ce conseil. Autant il est bon de donner libre essor aux vérités absolues, autant il est dangereux et immoral de publier des faussetés ou des erreurs relatives.

Il existe assurément une différence entre la cellule et la vie, comme il existe une différence entre un pouvoir moteur et l'électricité qu'il produit.

La cellule, soumise aux lois physico-chimiques, ne possède pas par elle-même le principe de vie. La théorie chimique vitale ne peut satisfaire la raison. La solidarité est très étroite entre la *vie* et les actes psycho-chimiques multiples, dont l'organisme est le théâtre; mais il n'en résulte pas que ces phénomènes sont les causes premières, ils en sont plutôt les effets. Ainsi, on est rationnellement amené à penser que la *vie cellulaire* dans ce qu'elle a d'intime et de fondamental est une *force* spéciale, indépendante, en quelque sorte, de la matière pondérable qui lui sert de substratum. Comme la chaleur, comme la lumière, comme l'électricité, la vie est une force à part, un mode particulier de mouvement de la matière impondérable, de l'éther des physiciens.

Puisque l'essence de l'une et de l'autre est d'identité différente, l'on ne peut établir que l'âge de la cellule sera aussi celui de la vie intellectuelle.

(1) Résumé d'une interview avec Sir William Hingston concernant les théories de M. le professeur Osler.